

Prix 2009 de littérature religieuse

« Moine des Cités » : Histoire d'un succès

Le livre best-seller de Henry Quinson, *Moine des Cités*, est le fruit d'une histoire d'amitié et de discernement dans le monde de l'édition.

À l'heure où j'écris, ce 10 mars 2009, le livre de Henry Quinson, *Moine des Cités*, s'est déjà vendu à plus de 33 000 exemplaires et il est en sixième position dans le classement des ventes d'essais et documents en France. Avouons que pour un petit éditeur religieux qui publie vingt nouveautés par an, ce n'est pas le lot quotidien. Les lecteurs, amateurs ou gens du métier, nous posent donc souvent la question : comment cela est-il arrivé ?

Grâce aux moines de Tibhirine

Tout a commencé par une relation d'amitié, en 1995. Après avoir été un brillant et riche trader, Henry Quinson a passé six ans à l'abbaye de Tamié, en Savoie. Il se rend compte que, si

Le parcours de vie de Henry Quinson a suscité un profond intérêt chez un large public.



NC / Alain Boudrie

l'appel de Dieu qu'il a ressenti est authentique, sa façon d'y répondre ne passe sans doute pas par la vie cistercienne. Il contacte donc différentes communautés pour connaître d'autres visages de chrétiens engagés. C'est dans ce contexte que s'établit une première relation avec les Focolari et Nouvelle Cité. Il trouve ensuite sa voie en fondant sa propre communauté dans les Quartiers-Nord de Marseille. Mais tout cela est fort bien raconté dans son livre.

Neuf ans après, Henry est sollicité par un auteur américain, John Kiser, qui vient de publier, aux États-Unis, un excellent livre sur les moines de Tibhirine. Franco-américain, ami des moines de Tibhirine assassinés en 1996, Henry est convaincu qu'il faut traduire ce livre pour qu'il paraisse à l'occasion du dixième anniversaire de la mort des moines, en 2006. Il contacte plusieurs grands éditeurs français sans obtenir de réponse. Il tente alors sa chance avec Nouvelle Cité, compte tenu de la ligne éditoriale de la maison et du lien d'amitié qu'il avait gardé avec les Focolari rencontrés à sa sortie de Tamié, dont je faisais personnellement partie.

À Nouvelle Cité, Jean-Paul Teyssier qui suit les manuscrits et connaît bien l'anglais, dévore le livre. La décision de publication est rapidement prise et l'ouvrage de John Kiser sort en



NC / Alain Boudrie

mars 2006 en français, sous le titre *Passion pour l'Algérie, les moines de Tibhirine*. Henry a fait une excellente traduction du livre, avec des mises à jour pour la France, y compris sur l'enquête relative à la manière tragique dont les moines ont été assassinés. À la demande de Nouvelle Cité, Henry accompagne John Kiser dans sa tournée francophone de promotion du livre, qui obtient le « Prix des Libraires Siloë 2006 ». Au cours des conférences, Henry se révèle un communicant expérimenté sur l'expérience spirituelle des moines, sur l'islam, sur la situation religieuse, politique, économique, sociale et culturelle de notre planète. Je lui propose donc de continuer notre collaboration. Il souhaite commencer par écrire lui-même un petit livre de spiritualité sur Christophe Lebreton, un des sept moines assassinés, dont il était très proche. Ainsi paraît, en janvier 2007, *Prier 15 jours avec Christophe Lebreton, moine, poète, martyr à Tibhirine*.



MC / Alain Boudrie

Et puis arrivent la crise financière et les médias...

En accompagnant Henry pour la promotion de son livre sur Christophe Lebreton, j'apprends à mieux connaître son parcours personnel et je constate l'impact de son témoignage sur les personnes qui l'écoutent. Je lui propose donc qu'il écrive le récit de sa vie. Après réflexion, il accepte et s'y met à fond, prenant soin de faire lire son manuscrit par des amis variés. Mars 2008, le livre sort en librairie, avec une mise en place modeste (environ 1200 exemplaires). Il est tout de suite bien accueilli par les libraires religieux qui constituent les premiers partenaires de Nouvelle Cité dans la vente de ses livres. Quelques bons articles aident à sa notoriété, notamment dans *La Vie*. Ainsi en septembre 2008, le livre a dépassé les 4000 exemplaires vendus.

Puis survient la crise financière et économique. On voit dans tous les médias des traders jetés à la rue parce que leur banque a fait faillite. Vous avez dit « trader » ? « *Trader, moine, musulman, Marseille... les mots-clés d'un récit palpitant* ». C'est le slogan qui figure sur les affiches des conférences que Henry Quinson fait pour promouvoir son livre, en lien avec Nouvelle Cité. Muriel Fleury, la directrice commerciale de Nouvelle Cité, et Henry Quinson directement parfois, commencent à recevoir de nombreuses sollicitations. Les journaux qui n'en n'avaient pas encore parlé s'y mettent : *Famille Chrétienne, Le Monde, Le Pèlerin, Le Parisien, Ouest-France, France-Soir, Ici Paris, Paris-Match...* Les radios et

les télévisions passent à l'assaut : France Inter, RTL, RMC, Europe1, France 5, France 2... Henry Quinson, en lien avec Nouvelle Cité et bien ancré dans sa communauté et son quartier, n'accepte pas tout. En télévision, soit parce qu'il n'était pas disponible soit parce qu'il ne voulait pas faire le bouffon n'importe où, il a nettement plus refusé de propositions qu'il n'en a acceptées.

Il faut reconnaître que deux passages à la télévision ont eu un impact particulier (en termes de ventes immédiates dans les jours qui ont suivi) : une interview d'Élise Lucet à la fin du journal télévisé de 13 heures sur France 2, en décembre 2008 ; et l'émission de Mireille Dumas, *Vie publique, vie privée*, sur France 3 en janvier 2009, avec 3,9 millions de téléspectateurs. La qualité des intervieweuses n'y est pas pour rien.

Conséquence, les conférences parfois programmées depuis longtemps par des libraires qui y avaient cru avant les autres, parfois organisées au pied levé, nécessitent des locaux plus grands. Citons deux exemples : à Saint-Nazaire plus de 800 personnes dans une église, à Guingamp et Saint-Brieuc plus de 1000 personnes au total dans la journée.

Une remarque pour conclure : si Henry Quinson est devenu moine dans les Quartiers-Nord de Marseille, il a gardé du (bon) trader un sens aigu du risque calculé et la conviction qu'on ne peut pas miser sa vie et celle des autres, notamment des plus pauvres, sur du vent. Car, comme il aime à le répéter : « *L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître.* »

Henri-Louis ROCHE

Au Salon du Livre à Paris : Henry Quinson a reçu le **Prix 2009 de Littérature Religieuse** pour son livre *Moine des Cités*. Ce Prix est décerné chaque année, en France, par les membres du Syndicat des Libraires de Littérature Religieuse.

• Site internet de Henry Quinson
<http://pagesperso-orange.fr/frat.st.paul/HenryQuinson.html>